

Autrefois, lorsque avril

Ô gioventù, primavera della vita !

O primavera, gioventù dell'anno !

*Autrefois, lorsque avril ramenait l'hirondelle,
Quand les premiers lilas commençaient à fleurir,
Mon cœur avec l'oiseau, joyeux, battait de l'aile,
Mon cœur comme la fleur aurait voulu s'ouvrir.*

*Non, je ne ressens pas cette joie expansive
Aujourd'hui quand revient le printemps radieux :
Car je sais aujourd'hui, plus tendre et moins naïve,
Qu'avril peut mettre aussi des larmes dans nos yeux.*

*Et, rêveuse, j'unis avec mélancolie
Aux bonheurs du présent les bonheurs du passé.*

Parfois ne voit-on pas fleur fraîche et fleur pâlie

Jointes en un bouquet lentement amassé ?

Mathilde Soubeyran (1844-1898)

